

### Lectures bibliques

Vocation de prophète : guetteur ! **Ezéchiel 33, 7...16**

Troupeaux et bêtes sauvages des forêts... **Ezéchiel 34, 20-26**

Quand le Fils de l'homme viendra... **Matthieu 25, 31-36**

### Message

Que de sauvagerie dans notre monde... La tuerie de l'île d'Utoya en Norvège ; la corruption qui déstabilise gravement des pays en Europe ; des puissants qui laissent mourir leur population à cause de la guerre ou de la famine ; une aide internationale qui peine à garder sa trajectoire et qui est confrontée à des difficultés majeures... Est-ce que notre monde du 21<sup>ème</sup> siècle ressemble à la forêt d'Ezéchiel ? Un lieu peuplé de dangers sauvages, où l'on ne peut se risquer en confiance et en sécurité... C'est ainsi que l'image est proposée : la forêt est un lieu mystérieux, dangereux ; et donc faire disparaître les animaux sauvages de la forêt amènera la sécurité pour que les troupeaux puissent y dormir en paix... Nous serait-il suggéré de transposer la symbolique de cette forêt à propos du monde présent où nous vivons et de l'espérance d'un avenir meilleur, guidée par un berger, une espérance messianique que Dieu lui-même nous proposerait ? On pourrait alors comprendre : faire disparaître la sauvagerie dangereuse de notre monde et permettre qu'un changement de paradigme s'opère, recevoir un guide sûr, juger le bon et le mauvais, tout cela devrait permettre que chacun, même les plus fragiles, puissent demeurer en paix et en sécurité, se reposer dans ce monde béni et vivre en harmonie

Bien sûr aujourd'hui, à l'heure de la protection des animaux et de la philosophie écologique, des voix s'élèveront pour fustiger ce discours simpliste et pour que l'on fasse honneur à tout animal, fût-il sauvage ou apprivoisé, dangereux ou utile, ou mouton de troupeaux ou lynx et loup dévoreurs de brebis... ! . Bien sûr, les chrétiens ont accueilli Jésus-Christ, comme berger et Messie, et ça a changé quelque chose. Et il est vrai aussi que depuis quelques années, on a vu l'action et l'utilité d'un Tribunal pénal international. Mais le monde reste le monde, la forêt du monde reste sombre et la sauvagerie continue avec des moyens sans doute de plus en plus sophistiqués... Homo homini lupus, l'homme reste un loup pour l'homme !

Mon propos est donc aventureux ce matin, et à double-titre : d'abord en raison de la complexité inextricable des phénomènes de notre monde actuel, l'inextricable multiplicité de problèmes en tout genre, à tout niveaux, d'une gravité qui nous fait vraiment du souci aujourd'hui, pour notre quotidien, ou tout au moins pour notre futur proche...

Et deuxièmement, il est risqué de réfléchir à propos de la faune et la flore, dans un contexte biblique et prophétique, parce que, forcément, on est complètement décalé par rapport à notre approche et à notre sensibilité modernes...

Enfin, pour couronner le tout, nous rencontrons une perspective messianique que nous n'aimons pas beaucoup de nos jours, la question d'un jugement, et pire d'un jugement dernier... nous n'aimons pas entendre cela, ces catégories de bons hommes et de méchants hommes, de bonnes brebis et de brebis mauvaises...

Néanmoins laissons-nous emmener dans une réflexion à partir de ces paroles du prophète Ezéchiel, avec, en filigrane, la théologie du verre d'eau que Jésus-Christ propose à ses

disciples, une vigilante et constante attention au plus fragile, fût-il coupable et en prison, et qui soit une attitude naturelle du cœur, et non une doctrine procédurière. Car nous sommes probablement aujourd'hui, en tant que chrétiens du 3<sup>ème</sup> millénaire, interpellés au même titre qu'Ezéchiël par le Seigneur, nous sommes guetteurs de l'an 2011.

Alors je vous propose trois pistes de réflexion : la 1<sup>ère</sup>, sur le service du guetteur, comme le prophète Ezéchiël ; la 2<sup>ème</sup> sur les images parlantes du jugement, autant à l'intérieur du troupeau qu'à l'extérieur ; et enfin la 3<sup>ème</sup> piste de réflexion, sur la forêt comme lieu symbolique mitigé, lieu de peurs et de restaurations...

**Le guetteur Ezéchiël.** « C'est donc toi, Fils d'homme que j'ai établi comme guetteur pour la maison d'Israël ; tu écouteras la parole qui sort de ma bouche et tu les avertiras de ma part ». (33, 7). La vocation, la responsabilité et le courage du guetteur au service de son Dieu, celle d'Ezéchiël notamment, c'est de nommer la méchanceté du méchant et c'est le faire changer, par lui-même, pour sauver deux vies, celle du méchant et la sienne de prophète. Si le prophète n'avertit pas, il est tenu pour responsable de la méchanceté du méchant, et il est même rendu coupable de la chance qu'il aura confisquée à ce dernier de pouvoir se repentir. Le rôle du guetteur est un rôle essentiel et de haute nécessité, à la fois réaliste et prophétique. Ecoutez comme le poète chrétien **Charles Singer**, nous parle des guetteurs que nous pouvons être nous aussi, appelés par Dieu, responsables et courageux pour notre mission :

Fils d'hommes, Je vous ai établis guetteurs.

Votre place est au sommet de la muraille :

pour éveiller l'attention de ceux qui se sont endormis parce que leurs mains sont comblées, parce que leur ventre est rempli, parce que leur esprit n'a plus faim, parce que leur amour est à sec, l'ayant gardé pour eux.

Fils d'hommes, Je vous ai établis guetteurs.

Votre place est au sommet de la muraille :

pour jeter aux quatre coins du vent, comme des graines de printemps, les paroles de celui qui depuis longtemps crie le salut préparé pour la joie du monde.

Fils d'hommes, Je vous ai établis guetteurs.

Votre place est au sommet de la muraille :

pour dévoiler les signes de celui qui depuis longtemps attend aux portes de la ville.

Je vous ai établis guetteurs :

C'est votre fonction, C'est votre place, C'est votre ministère !

Ezéchiël, comme chacune et chacun de nous, est donc appelé à être prophète du Seigneur, littéralement « porte-parole du Seigneur ». Sans transition, je vous parle à cet endroit de notre présidente de la Confédération, Madame Micheline Calmy-Rey, qui a osé ce geste prophétique du guetteur, qui s'est rendue sur place, pour voir, pour compatir, pour affronter la souffrance de ces enfants, ces femmes, ces hommes, parqués dans des camps de la mort de faim à l'est du Kenya, le camp de Dadaab, qui détient le triste record du camp le plus peuplé du monde, et des réfugiés qui continuent d'affluer chaque jour, une petite pointe de cet iceberg de la famine somalienne, notamment, au cœur de ces 12 millions de personnes qui nécessiteraient aujourd'hui une aide d'urgence dans la Corne de l'Afrique... Certains l'ont dit bêtement (à mon avis) : c'est une goutte d'eau dans l'océan des malheurs du monde, c'est une opération médiatique... N'empêche elle a su, mieux que ces détracteurs obtus, poser une action et des paroles d'un genre prophétiques, avec sensibilité et courage.

Si la présidente de la Confédération fait cela, nous avons à nous poser cette question : suis-je sensible à la tradition humanitaire de la Suisse et à cette opération forte d'assistance à personne en danger... Serais-je allé, comme la présidente de mon pays a osé le faire, carrément sur le terrain, pour prendre des mesures mieux ciblées dans le droit fil de notre système de société démocratique et chrétien ? Je crois que oui, et c'est dans ce système que nos Eglises le font depuis assez longtemps, et c'est sans doute chacune et chacun de nous qui la soutenons cette action de nos Eglises, à travers des aides d'urgence de l'EPER ou diversément. Au nom de notre foi chrétienne, nous parvenons ainsi, encore et toujours, à être guetteur, et à nous laisser indigner, et à tenter de partager nos biens et notre cœur avec nos frères et sœurs en Christ. Car ils sont victimes de ces bêtes féroces que nous connaissons aussi, celles de l'économie et des puissances tapies dans les forêts de notre monde géopolitique... Au nom de notre ministère de témoin du Christ, c'est une goutte d'eau dans la mer, mais une goutte d'eau c'est important, surtout si, à plusieurs, nous parvenons à les multiplier.

**Le jugement.** Et maintenant parlons de cette attitude de jugement sévère et radical, qui fait d'ailleurs le fond des prophéties d'Ezéchiël tout au long de ses prophéties. Notre passage est intéressant et assez original je crois, car il évoque au sein même du bon troupeau, des luttes aussi gratuites que sauvages entre les brebis. « Il y a parmi vous la brebis grasse et la brebis maigre, et je jugerai entre brebis et brebis... ». Un peu abruptement, je pose deux questions : serions-nous cette brebis cornue du troupeau, méchante et repue ? Du côté de ces méchants qui ne pratiquerait pas le droit et la justice, qui accaparerait les richesses et qui aurait de la peine à s'émouvoir de situations humaines insupportables, à marcher selon les lois de la vie, en évitant de faire le mal... Ou peut-être, deuxième question, serions-nous parfois bonne brebis, avec ses fragilités et parfois méchantes brebis, avec ses agressivités ? Au fond, peu importe. Ce qui compte, c'est l'avertissement, la politique du petit pas déjà victorieux et qui suffit à sauver le fond de mon être. Par exemple, communier à ce malheur-là ou à d'autres, c'est faire son petit pas, ce serait rendre le gage, et ce ne serait qu'une modeste action, un peu la dîme de tout ce qui nous reste, une attitude qui accomplirait le droit et la justice... D'après le prophète Ezéchiël, d'après Jésus-Christ qui nous parle d'un avenir messianique, d'après eux ces simples petits gestes, cette simple attitude de qui-vive au quotidien, ce serait déjà notre salut, la garantie de notre vie. En somme, notre salut, pour vivre. Et pour faire vivre. J'en appelle ici à un autre exemple de notre actualité récente, c'est le geste fort et collectif de ces Norvégiens, capables de brandir une forêt de roses malgré leur immense chagrin, malgré l'effroi devant la folie saisissant un homme au visage d'ange, au nom de sa lutte contre l'islamisation et la féminisation de l'Occident chrétien... Les Norvégiens, dans une communion impressionnante, ont voulu transfigurer cette sauvagerie et leurs indicibles souffrances par « des valeurs d'ouverture et de dialogue, de tolérance et de paix. L'amour contre la mort. L'amour contre la haine. L'amour contre le repli sur soi et l'étroitesse d'esprit » *(Robert Habel, in : L'Illustré 31, 3 août 2011)*

**La forêt.** Dans le troupeau, il y a brebis et brebis. Le mal vient de l'intérieur... Mais il y a aussi les bêtes sauvages, sont-elles plus féroces ? Sans doute que les dangers se valent, c'est dangereux à l'intérieur, c'est dangereux à l'extérieur... Comment protéger, comment continuer ?... Le prophète Ezéchiël fait œuvre de relèvement de son peuple exilé, effrayé, découragé, passif... On connaît l'évocation des ossements desséchés qui se relèvent en un cliquetis assourdissant, quelques chapitres plus loin. Ezéchiël accomplit sa mission : convaincre avec force de cette évidence pour lui :

Il y a un Dieu et Seigneur qui veille sur le troupeau, et sur la forêt aussi. Il y a un Seigneur Dieu qui requiert votre confiance et votre adhésion. Il y a un Seigneur Dieu qui a cette prétention de sauver son troupeau, de l'intérieur et de l'extérieur. C'est lui qui entretiendra éternellement cette relation à laquelle il vous invite jour après jour, même lorsque toutes les évidences sont contre lui. Il traitera une alliance de paix pour ses brebis, les plus fragiles. Il fera de ses collines des lieux de bénédiction. Il mettra dans ses forêts des conditions de vie protégée. Il nommera un berger pour faire paître ses brebis. On entend au loin la prophétie d'un nouveau David, Prince de paix, d'un Dieu qui sauve, et nous le savons, c'est précisément la signification de ce nom Je-Shoua, Jésus...

Aujourd'hui, on rêve toujours de cette alliance de paix, de la disparition d'une sauvagerie intolérable. On rêve d'un repos dans les forêts, d'une habitation dans les déserts, de la pluie de bénédiction sur les collines. Que les gestes de bonté entre les humains génèrent une qualité de vie pour tous. Cette qualité de vie que les Norvégiens ont voulu placer contre l'arrogance du mal qui a saisi cet homme devenu fou ; cette qualité de survie qu'une présidente de la Suisse a voulu tenter d'apporter dans ce désert aride ; cette qualité de vie communautaire, sensible et respectueuse, que le Christ, berger et juge, nous propose de vivre entre nous : un verre d'eau à qui en a besoin, des habits pour qui en manque, une visite à qui souffre, peu importe... l'important c'est l'attention portée, l'important c'est le tout petit geste, ici ou là... Rien d'insurmontable...

Dans les contes de Grimm, de Perrault ou d'Andersen, souvenez-vous, la forêt est le lieu des dangers, des peurs, des pertitions et des attaques... Et tous nos petits héros, Le Petit Poucet, Hansel et Gretel... ils sont bel et bien appelés à développer leur intelligence, leur courage, leur débrouillardise et leur vaillance pour sortir de la forêt... C'est ainsi qu'ils seront non seulement sauvés, mais amenés à transformer leur passé de plomb en avenir doré...

Ezéchiël le dit autrement : *Je jugerai entre la brebis grasse et la brebis maigre ; je ferai garder le troupeau, je traiterai avec les brebis une alliance de paix, je neutraliserai les bêtes sauvages de la sombre forêt, je ferai tomber une pluie de bénédiction...* Et le prophète termine ainsi quelques versets plus loin au nom de son Dieu : *Moi le Seigneur Dieu, je l'affirme, vous les membres de mon troupeau, vous êtes des hommes, des femmes, des enfants dont je prends soin, car je suis votre Dieu...* (Ez 34, 31)

Et un peu plus tard, ces paroles que vous connaissez (Ez 36, 26-29):

*26 Je vous donnerai un cœur nouveau, je mettrai en vous un esprit nouveau. J'enlèverai votre cœur de pierre et je le remplacerai par un cœur de chair. 27 Je mettrai en vous mon Esprit, je vous rendrai ainsi capables d'obéir à mes lois, d'observer et de pratiquer les règles que je vous ai prescrites. 28 Alors vous pourrez habiter dans le pays que j'ai donné à vos ancêtres ; vous serez mon peuple et je serai votre Dieu.*

Alors si c'est possible, ne l'oublions donc pas, notre ministère de guetteur au cœur du monde : *Notre place est au sommet de la muraille : pour jeter aux quatre coins du vent, comme des graines de printemps, les paroles de celui qui depuis longtemps crie le salut préparé pour la joie du monde. Amen*